

Temps couvert

Perrine Lievens



ANIMA  LUDENS



Temps couvert

Édition de 30 exemplaires signés
et numérotés + 2 E.A + 2 H.C.
Tirage aux encres pigmentaires
sur papier Hahnemühle
PHOTO RAG 308g,
format 70 x 55 cm.

Prix de lancement : 400,00 €

*Perrine Lievens est née en 1981
à Aix-en-Provence. Elle vit et travaille
à Paris et est représentée par la galerie
VON BARTHA à Bâle.*

www.vonbartha.com

« Regarder est ordinaire, banal mais voir est un événement : un événement dont Perrine Lievens a fait la chose la plus délicate qui soit. Car c'est bien l'*instant de voir* qui hante la réflexion de l'artiste sur la perception de la forme dans l'espace : c'est la prise instantanée d'une forme dans le ciment granuleux du regard qui constitue la matière impalpable d'un travail plastique voué à matérialiser cet événement fugace et insaisissable dans des formes qui sont, elles aussi, fragiles et éphémères. Chaque œuvre convoque ainsi l'expérience singulière du regard : celui que l'artiste pose sur le monde immédiat qui l'entoure autant que celui dont nous enveloppons ensuite les œuvres nées de son expérience sensible du monde, une opération toujours incertaine de son résultat. Jusqu'où peut-on aller dans la fragilisation d'une forme en la conservant ? Comment atteindre et fixer ce point précis qui précède l'instant où elle se dérobe ? Comment maintenir cet état gazeux ou liquide de l'instant où la forme s'envisage – dans cette infime fraction de temps où elle donne à voir autre chose que ce qu'elle montre ? Telles sont les questions que Perrine Lievens met à l'épreuve de ses mains, roule entre ses doigts, esquisse sur le papier dans l'atelier de ses pensées, silencieuses et confuses mais tenaces dans leur quête d'une formulation plastique. La limite s'appréhende ici comme une vibration et le risque pris est toujours celui de la disparition, comme en témoigne l'évanouissement consécutif à leur façonnage dans le réel de nombre de ses œuvres, dont *Temps couvert*, ce nuage en barbe-à-papa filandreuse posé très simplement sur des tréteaux le temps d'une photographie. « Le nuage fondant ou s'asséchant trop rapidement selon la température de la pièce, l'artiste aura préféré n'en donner à voir qu'une image arrêtée d'une structure dense et délicate à la fois », comme l'écrivait Camille Paulhan dans le portrait qu'elle dresse de l'artiste en 2011¹. Seule l'une ou l'autre image atteste donc à nos yeux que les œuvres de Perrine Lievens ont connu une présence tangible dans l'espace physique de notre regard – un court temps d'existence, parfois juste un instant : un nuage pèse, un nuage passe. Sujettes à l'évaporation et à la liquidation, elles ont ensuite rejoint l'espace mental qui se loge derrière le rideau de nos paupières closes. »

François de Coninck

¹ www.portraits-lagalerie.fr/portraits/perrine-lievens